

Aurions-nous l'audace de le dire, mais à voir ces poussines en sautiller sur les tapis, nous le disons tout net ! Oui, l'Espérance a toutes ses dents, en dépit de ses 130 ans d'âge ! Créée en 1885, il faudra attendre de longues années pour que l'association s'ouvre et accepte l'arrivée des féminines et abandonne son organisation militaire. Aujourd'hui, elle compte un millier d'adhérents, répartis dans trois disciplines : la gymnastique, l'escrime et la danse. Françoise Schelstraete en est sa présidente : « Mes premiers pas en gym, je les ai faits à 4 ans ! Papa s'occupait du club, donnait des cours et vérifiait les comptes. » Compétitrice pendant des années, elle avait un faible pour les barres asymétriques. « J'ai pris la relève à la présidence quand Daniel Conti s'est retiré en 2002, après avoir tenu le rôle de directrice technique pendant quelques années. Mes filles ont également donné des cours et mes petites-filles participent à des compétitions », lâche-t-elle dans un large sourire.

Des amateurs aux compétiteurs

C'est dans le gymnase Victor-Duruy que les amateurs de gymnastique artistique s'entraînent. « De 18 à 70 ans, hommes et femmes se retrouvent autour des agrès. Pour la plupart, ils pratiquent

ce sport comme un loisir, les plus jeunes d'entre eux s'entraînant pour des compétitions. » Gautier Lauby, bientôt 18 ans, s'adonne à cette discipline depuis trois ans. « *Quand je pratiquais l'aviron, où il faut être plutôt grand, explique-t-il, je me suis retrouvé mis à l'écart lors des compétitions nationales. Du coup, j'ai choisi la gym, que mon frère aîné pratiquait alors. »* Et là, il découvre un sport auquel il ne s'attendait pas. « *Dès que je suis sur les tapis à m'entraîner, je prends un plaisir énorme. Je m'amuse, j'oublie tout de la vie quotidienne, les cours, les contrôles, les DS... Ça fait du bien !* » En attendant de passer son bac en juin, et de poursuivre ses études en Staps, Gautier suit une formation pour pouvoir entraîner les plus jeunes l'année prochaine.

Des agrès, plusieurs disciplines

Contrairement aux féminines où les gymnastes s'expriment aux agrès dans quatre disciplines (le saut de cheval, les barres asymétriques, la poutre et le sol), les hommes en ont six pour montrer tout leur savoir-faire : le sol où ils doivent alterner mouvements d'acrobaties pures et chorégraphie ; le cheval d'arçons où seul les mains peuvent toucher le cheval et les figures être réalisées sans rupture de rythme ; les anneaux où il faut faire preuve de force et d'équilibre ; le saut où après une course de 25 mètres d'élan et un appel explosif,

le gymnaste s'envole pour poser ses mains sur le cheval avant de se réceptionner ; les barres parallèles où il faut naviguer entre suspension et équilibre et, enfin, la barre fixe où le sportif, à 2,55 m de hauteur, toujours en mouvement, effectue ses figures. Gautier préfère la « fixe », comme il dit. « *Il faut beaucoup d'élan, et l'on ressent de nombreuses sensations, mais ce n'est pas là que je suis le meilleur. Là où je suis le meilleur, c'est aux barres parallèles, dit-il. À toutes mes compétitions, j'étais dans les trois premiers, dont premier à la dernière. »* Non seulement, il est arrivé premier, mais il a remporté sa première compétition départementale Energym sur 51 participants. Françoise Schelstraete entraîne chez les féminines toutes les catégories des poussines aux séniors. « *C'est un des rares sports, avec la natation pour les bébés nageurs, qui est ouvert aux petits. Il développe tout, du petit orteil à la pointe des cheveux ! Leurs sens sont mis à contribution, et ils sont aguerris pour débiter n'importe quel autre sport. »* ■

Claude Bardavid

L'Espérance - Gymnastique artistique

féminine et masculine

Au gymnase Victor-Duruy

Tél. : 06 09 69 62 31.

Plus de renseignements sur :

www.esperancefsb.org/